

## Pour le meilleur...

Un appel de ma sœur. Le tournant de ma vie se résume à un coup de téléphone.

*À la fin de ses études, ma sœur passe plusieurs entretiens avec Intercordia, un programme qui permet de valoriser une expérience humanitaire (au sein d'une ONG) par un diplôme. À la recherche de volontaires en Inde, L'Arche Internationale, qui accueille des personnes en situation de handicap mental, contacte ma sœur. Mais cette dernière réalise qu'elle doit perfectionner son anglais et part en Irlande.*

Un soir de printemps parisien dans mon 9 m<sup>2</sup>, je reçois un appel de ma sœur jumelle.

« Un service civique à l'étranger, ça t'intéresse ?

— Développe.

— Avec L'Arche en Inde. »

Je ne connais ni L'Arche, ni l'Inde ; et je suis partie. Cette décision a changé ma vie : de la surprise à la déconstruction de certains de mes préjugés, en passant par l'émerveillement et l'analyse, mon expérience humaine en Inde a bouleversé mon futur.

La communauté de L'Arche à Nandi Bazar (où des assistants vivent et accompagnent des personnes en situation de handicap) se situe dans un petit village en Inde du Sud, à quelques mètres de la mer, dans la région du Kerala. C'est une zone rurale avec un climat tropical où l'économie repose principalement sur l'agriculture. La faune et la flore y sont très riches : même au sein de la communauté, nous collectons des noix de coco, des ananas, des mangues ; nous pouvons y observer des serpents, des scorpions, des aigles, des écureuils, des renards et des porcs-épics. J'ai été époustoufflée par la richesse culturelle présente en Inde du Sud.

7 personnes résident dans la maison où je travaillais : Abhinand et Abhijit, les petits jeunes de la communauté ; Lancy, l'un des plus anciens résidents ; Malik, au regard malicieux très attendrissant ; Mithran, au sourire craintif ; Presannan, au visage souriant ; et Zakariya, sensible et attachant. J'ai créé des liens très forts avec tous les habitants de la communauté, y compris les salariés et les assistants. Je me suis sentie à ma place et je me suis toujours levée le matin à 06 h 00 avec entrain et envie.

Grâce à cette expérience, j'ai appris à observer et à m'adapter : j'ai par exemple constaté un mal-être général des assistants et des employés au travail par l'observation, par la discussion,

par la compréhension et par la compassion ; puis également par mon vécu. S'ouvrir aux autres et les aider m'a fait comprendre que demander de l'aide n'est pas une faiblesse. J'y perçois maintenant une rencontre avec de l'amour, qu'il soit amical ou familial. J'ai découvert une nouvelle façon d'aimer et de donner que je n'avais pas perçue avant cette expérience. Une mission alliant la coopération et le développement ne signifie pas de fait, l'influence occidentale. Le terme même d' « Occident » représente un clivage qui peut être atténué lorsque tous les acteurs décident ensemble de leur futur.

Grâce à cette expérience, j'ai également compris que le pire vient côtoyer le meilleur lorsque notre perception et notre réaction face à une situation évolue. Le manque d'eau dans la communauté a permis une solidarité incroyable entre les habitants ; le virus et le fait d'avoir dû vivre dehors avec les seuls vêtements que je portais m'a permis de dissocier ce que je représentais de ce que j'étais pour l'autre.

Grâce à cette expérience, j'ai appris une nouvelle culture et j'ai trouvé l'amour. Nous avons habité ensemble en Inde après cette expérience, puis avons déménagé au Canada après trois années. Un futur que je n'aurais jamais pu imaginer...